

LA PRESSE

La Presse

La Presse Affaires, vendredi, 30 mars 2007, p. LA PRESSE AFFAIRES5

La TDredécouvre le Québec

Baril, Hélène

Cent quarante-sept ans après avoir ouvert ses portes à Montréal, la Banque TDredécouvre les attraits du Québec, où 15 nouvelles succursales ont vu le jour depuis trois ans et où sept autres porteront ses couleurs vertes d'ici la fin de 2007.

" Le Québec offre des occasions de croissance très intéressantes pour nous ", assure le président et chef de la direction de la banque, qui tenait hier l'assemblée générale de ses actionnaires à Montréal, pour la première fois depuis 1999.

La présence de la TD au Québec est insuffisante pour une banque de sa taille, la troisième au Canada, estime Ed Clark. L'entreprise a entrepris d'accroître à la fois sa présence physique et son offre de produits par elle-même, plutôt que de s'associer avec un joueur plus important sur le marché québécois, comme la Banque Laurentienne.

De toutes les banques canadiennes, la TD serait celle qui aurait le plus à gagner en fusionnant ses activités avec celles de la Banque Laurentienne, qui cherche désespérément un partenaire, selon les analystes financiers. L'an dernier, la Banque TD a racheté toutes les succursales de la Laurentienne en Ontario, ce qui a alimenté les rumeurs de rapprochement des deux entreprises.

Une fusion avec la Banque Laurentienne n'est pas dans les cartes actuellement, mais la TD n'a pas

définitivement écarté cette possibilité, a indiqué son président lors d'un entretien avec La Presse Affaires. " Il y a d'autres avenues de croissance, a-t-il dit. Des entreprises comme Google ou Dell n'ont pas grossi en faisant des acquisitions. "

Malgré la présence Desjardins et de la Banque Nationale, qui dominent le marché québécois, la TD estime qu'elle peut se faire une place grâce à son service à la clientèle et ses heures d'ouverture prolongées. " Il n'y a jamais de marché trop encombré ", dit Ed Clark.

Aux États-Unis, sa filiale Banknorth connaît toutefois des problèmes de rentabilité et a dû fermer 24 succursales (sur 600) et licencier 400 employés.

Au Canada, la banque reste en mode croissance dans sa spécialité, les services aux particuliers. Au cours des trois dernières années, elle a inauguré 63 succursales, dont 15 au Québec. C'est plus que toutes les autres banques réunies, qui comptent 59 succursales de plus. Cette année, la TD ouvrira 30 autres succursales, dont sept au Québec.

Devant les actionnaires, le président de la banque a affirmé que la réduction des frais de service réclamée par le ministre fédéral des Finances n'était pas une priorité pour ses clients. " Nous recueillons constamment l'opinion de nos clients, et ils nous ont dit que cela ne les préoccupait pas particulièrement. "

Cela dit, Ed Clark estime que les banques canadiennes pourraient installer plus de guichets automatiques dans les endroits actuellement mal desservis, comme les pavillons universitaires. La TD a l'intention de donner l'exemple et d'installer 50 guichets dans les pavillons, ou à proximité, pour éviter que les étudiants paient les frais plus élevés des guichets indépendants.

Le président de la TD avait réservé une part importante de son discours à la nécessité de faire sa part pour l'environnement, mais la direction de la banque a recommandé de voter contre une proposition d'actionnaires demandant que la rémunération des dirigeants soit liée à des critères environnementaux, en plus des critères financiers.

La proposition, présentée par la caisse de retraite Bâtirente et le fonds Esther-Blondin des Soeurs de Sainte-Anne, a recueilli 12,8 % du vote des actionnaires.

La direction de la banque avait aussi recommandé de voter contre les huit autres propositions d'actionnaires soumises par Robert Verdun et le Mouvement d'éducation et de défense des actionnaires d'Yves Michaud.

Une de ces propositions réclamaient que la rémunération des dirigeants de la banque soit en relation avec le salaire moyen des employés, les coûts de la banque et ses succès financiers. L'ancien président de la FTQ, Fernand Daoust, qui a défendu la proposition,

a souligné que pour une seule réunion du conseil, les administrateurs de la TD gagnent autant qu'un travailleur au salaire minimum pendant toute une année, soit 15 000 \$. " Les salaires épouvantablement élevés sont dénoncés par tout le monde, même par The Economist, Business Week et Fortune, qui ne sont pas des gens de gauche ou d'extrême gauche ", a-t-il dit.

Sans compter les options d'achat d'actions, le président de la TD a encaissé 3,45 millions en 2006.

Illustration(s) :

Photo Armand Trottier, La Presse

" Il n'y a jamais de marché trop encombré ", dit Ed Clark, président et chef de la direction de la Banque TD, en réponse à une question sur la grande présence de Desjardins et de la Banque Nationale au Québec.

© 2007 La Presse. Tous droits réservés.

PUBLI-C news-20070330-LA-0095

Ce certificat est émis à Mme Josée Daoust à des fins de visualisation personnelle et temporaire. Il est strictement interdit de reproduire ou de redistribuer ce document.

Date de fin : 2007-04-05

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

[Retour à la liste des articles](#)